

Le Grand Duc : revue scientifique de la LPO en Auvergne — ISSN 0154-2109
Responsable de publication : Louis Granier
Rédacteur en chef : François Guélin
Secrétaire de rédaction : Jean-Pierre Dulphy - Contact : [jp.dulphy \(chez\) orange.fr](mailto:jp.dulphy@orange.fr)
PAO : Sylvie Lovaty, Jean-Philippe Meuret - Diffusion : Robert Guélin

Variation de l'abondance relative des oiseaux nicheurs communs de la Réserve Naturelle Nationale du Val d'Allier, entre 2018-2019 et 2024-2025 (six années)

François Guélin

[francois.guelin\(chez\) lpo.fr](mailto:francois.guelin@lpo.fr)



Photo 1 : Val d'Allier bourbonnais au mois de mai - © François Guélin

Résumé

Cette étude compare à 6 années d'intervalle (2018-2019 à 2024-2025) les abondances relatives de 77 espèces nicheuses dans la Réserve Naturelle Nationale du Val d'Allier (Allier – 03). La méthode utilisée est celle des IKA (Indices Kilométriques d'Abondance), effectués grâce à 24 transects totalisant 65 km pour la période 2018-2019 puis 24 transects couvrant 41 km en 2024-2025. Même si l'abondance globale est très stable (86 couples/km pour les deux périodes, toutes espèces confondues), des variations importantes sont constatées pour certaines espèces avec seulement 6 ans de décalage :

– Aucune donnée de reproduction (donc probablement disparition) en 2024-2025 pour les espèces suivantes : Mésange des saules, Bruant des roseaux, Bergeronnette printanière, Locustelle tachetée, Linotte mélodieuse et Pipit des arbres.

- Diminution : Bergeronnette grise, Bruant proyer, Chardonneret élégant, Chevalier guignette, Coucou gris, Fauvette babillarde, Fauvette des jardins, Fauvette grisette, Hypolaïs polyglotte, Lorient d'Europe, Mésange nonnette, Œdicnème criard, Petit Gravelot, Pic noir, Pic vert, Pouillot fitis, Sittelle torchepot, Tourterelle des bois, Verdier d'Europe.

- Augmentation : Accenteur mouchet, Alouette lulu, Bergeronnette des ruisseaux, Bouscarle de Cetti, Étourneau sansonnet, Grimpereau des jardins, Grive musicienne, Gros-bec casse-noyaux, Huppe fasciée, Mésange à longue queue, Mésange bleue, Mésange charbonnière, Pic épeiche, Pic épeichette, Pic mar, Pinson des arbres, Rougegorge familier, Rougequeue à front blanc, Troglodyte mignon.

Mots-clés : Transects – recensement semi-quantitatif - IKA – milieux alluviaux - Réserve Naturelle Nationale du val d'Allier RNVN – 03 – passereaux – nidification – variations d'abondance relative-2018-2019 à 2024-2025.

I- Introduction

En 2018-2019, un travail collectif de recensement de l'avifaune commune de la Réserve Naturelle Nationale du Val d'Allier (RNVN) avait été mené par une équipe de bénévoles LPO ([GUELIN, 2021](#)), dans l'optique d'être réactualisé quelques années plus tard afin d'effectuer une comparaison. Ce second volet est intervenu un peu plus tôt que prévu (nous pensions attendre une décennie), car s'insérant dans le cadre de la préparation du quatrième plan de gestion de la RNVN en 2026. Les résultats de ce second comptage sont présentés dans cet article, et nous comparerons le statut des espèces nicheuses de la RNVN à six années d'écart.

II- Site d'étude

La zone étudiée couvre l'ensemble de la RNVN soit 1450 hectares. Pour la description détaillée des milieux, nous proposons de se référer à notre étude effectuée en 2017 ([GUELIN, 2018](#)). Résumons l'essentiel : La RNVN couvre une surface de 1450 hectares sous la forme d'un ruban de milieux alluviaux de plus de 20 km de longueur sur une largeur très variable (de 100 à 1700 m). La réserve fait partie essentiellement du Domaine Public Fluvial, qui équivaut approximativement à la zone de grande inondation (>1000 m³ environ). Elle se situe dans le département de l'Allier (03), entre les communes de Contigny en amont (au sud) et Bressolles en aval (au nord). L'altitude varie de 210 à 225 m. Sept grands milieux sont présents (descriptif datant de 2017, loc.cit.) :

- Eau (rivière, bras morts) 6 %
- Plages de galets, sables et végétation annuelle pionnière 18 %
- Lande herbacée 17 %
- Lande de Saule pourpre et formations herbacées 16 %
- Lande de prunellier et formations herbacées 18 %
- Ripisylves à Peuplier noir et saule blanc 22 %
- Ripisylves à Peuplier noir et bois durs 3 %

Depuis 2021, les milieux ouverts se boisent progressivement, et les plages de galets ou les landes herbacées ont probablement perdu de la surface au profit des landes arbustives et des ripisylves. Ces dernières présentent également une proportion d'arbres morts en augmentation.

III- Matériel & méthode

A - Échantillonnage

L'échantillonnage des transects a été construit en 2017 sur quatre critères (GUELIN loc.cit.) :

– Un ou plusieurs transects sont placés et espacés dans chaque méandre accessible (28 parcours prédéterminés). Ils doivent au minimum faire 500 mètres de longueur (jusqu'à 1500 m pour le plus long quand la configuration du méandre s'y prête). Ces parcours sont archivés sur :

<https://macarte.ign.fr/carte/lu8kef/Etude-Transects-Reserve-du-Val-d-Allier-2018-2019-2024-2025>

– Le tracé des transects est le plus possible perpendiculaire à la rivière pour traverser tous les milieux qui sont extrêmement fragmentés (c'est un gradient écologique par rapport à l'eau libre). On pose l'hypothèse que ce transect perpendiculaire au lit de l'Allier va traverser les plages, prairies, zones buissonnantes, bras morts et ripisylves dans des proportions représentatives de l'ensemble de la RNNVA.

– Trois périodes de comptage (avril, mai et juin) couvrent l'ensemble de la phénologie des espèces

– Une distinction est effectuée entre les mâles chanteurs et les autres contacts (vu, cri...).

Pour la période 2018-2019, 24 transects (39 comptages en cumulant les deux années car certains ont été parcourus à la fois en 2018 puis 2019) couvrant 68,4 km avec les différents passages avait été effectués. En 2024-2025, 24 transects (couvrant 41,3 km avec les différents passages) ont été réalisés (voir annexe 1)

B – Extraction, vérification et prétraitement des dossiers

Les données sont extraites de www.faune-aura.org avec les informations permettant leur exploitation (date, lieu-dit, nombre, chant, mâles/femelles, code de reproduction, etc.). Le fichier obtenu est ensuite parcouru ligne par ligne pour valider les observations, faire corriger les erreurs et oublis. 1614 données (pour 5450 oiseaux) ont été obtenues en 2018 et 2019 , et 1182 données (pour 2800 oiseaux) en 2024 et 2025, cumulant donc environ 3000 données (8250 individus).

C – Méthodologie d'exploitation et changement de méthode de calcul

L'étude de 2018-2019 était basée sur l'obtention d'une valeur numérique unique pour refléter l'abondance relative des différentes espèces : il s'agissait, pour les espèces avec des mâles chanteurs (surtout passereaux), de calculer la moyenne du nombre de chanteurs par kilomètre en avril-mai-juin pour les oiseaux qui chantent tout au long de la saison, ou en avril-mai seulement pour les chanteurs précoces, ou en mai-juin pour les migrants tardifs (donc trois catégories d'espèces selon la période !). Pour les espèces « non-chanteuses » (pics, corvidés, etc.), c'était le nombre d'individus moyen par kilomètre qui était retenu. Outre la complexité des calculs, cette méthode, même logique, n'était pas une méthode standardisée.

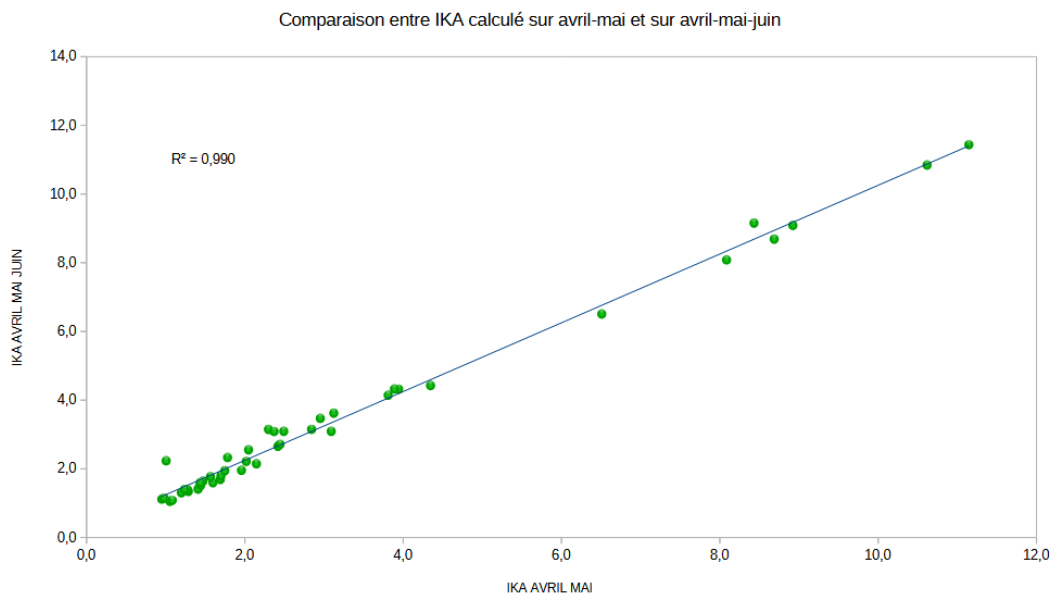
Il nous a paru intéressant, pour une meilleure comparaison des résultats avec la bibliographie, de réfléchir à une nouvelle exploitation par la méthode des Indices Kilométriques d'Abondance ou IKA (FERRY & FROCHOT, 1970). Même si cela nécessitait une reprise des données de 2018-2019 (heureusement toujours disponibles sur faune-AURA.org), le test méritait d'être tenté, car c'est une méthode connue, simple et validée.

Nous avons donc réexploité les données de 2018-2019, et, pour chaque ligne d'observation, nous avons calculé le nombre de « couples » : 1 chanteur ou par exemple 1 transport de nourriture = 1 «couple» ; 1 individu (cri ou vue) = 0,5 «couple». La méthode des IKA est aussi basée essentiellement sur deux passages (et non trois), avec conservation de l'IKA individuel le plus élevé des deux passages.

Nous avons choisi de conserver deux passages par transects et non trois pour alléger la reprise future de l'enquête : les transects d'avril et de mai sont seuls retenus, les données de juin ne sont plus prises en compte.

Nous avons vérifié que l'abandon du transect de juin ne faussait pas les estimations d'abondance relative (en sous-estimant trop certaines espèces). Nous avons retenu pour cette vérification les 12 parcours complets de 2018-2019 ayant fait l'objet de trois passages en 2018 et de trois passages en 2019 (voir annexe 2).

La question posée ici est la suivante : l'IKA calculé sur deux mois (à partir de la valeur maximale d'avril ou de mai) est-il suffisamment proche de celui sur trois mois (valeur maximale d'avril, mai ou juin) ? Il peut en effet être différent (forcément supérieur) si la valeur de l'indice kilométrique de juin est supérieure soit à celle d'avril, soit à celle de mai. L'important n'est pas que cet IKA calculé sur deux passages au lieu de trois soit exactement similaire, mais qu'il reste dans des valeurs nominales suffisamment élevées pour être représentatif. Nous avons donc calculé l'IKA sur deux mois, puis sur 3 mois, pour 44 espèces (sont exclues un certain nombre d'espèces pour lesquelles la méthode des IKA est peu adaptée, par exemple l'Hirondelle de rivage, les ardéidés, etc.). La comparaison a été réalisée en utilisant les IKA de ces 44 espèces si la valeur de l'IKA était suffisamment élevée (soit environ >1 couple/km) pour l'ensemble des 12 transects et pour chacune des deux périodes (avril-mai, et avril-mai-juin). Les valeurs d'IKA sont comparées pour chaque espèce entre la valeur d'avril-mai en abscisse et les chiffres d'avril-mai-juin en ordonnées (Graphique N°1).



Graphique 1 : Comparaison entre IKA calculé sur deux mois (avril, mai) et sur trois mois (avril, mai, juin)

Ce graphique montre que l'exploitation des données d'avril et mai sans le mois de juin (soit deux passages au lieu de trois) ne change pratiquement pas les indices d'abondance (corrélation très forte avec $r^2 = 0,990$). Pour les espèces migratrices tardives dont l'indice chute forcément un peu (Hypolaïs polyglotte, Tourterelle des bois ...), la valeur de l'indice reste cependant suffisamment élevée pour pouvoir déceler des variations (nous voulions éviter les IKA très faibles, peu utilisables). Cet allègement de la méthode a un intérêt considérable puisqu'il réduit d'un tiers le temps de présence sur le terrain (deux passages printaniers en avril et mai au lieu de trois) et clarifie considérablement la méthode d'exploitation qui devient standard. C'est donc un atout important pour une éventuelle reconduction de l'enquête dans une décennie.

D – Résultats des calculs d'IKA

En 2018-2019, nous avons utilisé 34 séries d'IKA pour un effort de prospection de 65 km - en considérant qu'un même parcours effectué en 2018 puis en 2019 pouvait être considéré comme deux parcours-unités différents -, et en 2024-2025, nous avons exploité 24 transects pour un effort de prospection de 41 km (chacun des 24 parcours n'ayant été effectué qu'une seule fois, soit en 2024, soit en 2025).

Les résultats comparatifs des deux périodes (2018-2019 vs 2024-2025) sont notés dans le Tableau 1. 77 espèces ont été évaluées sur la centaine contactées initialement pendant les transects et une trentaine ont été écartées : certains oiseaux coloniaux, les oiseaux non nicheurs dans le val d'Allier, les rapaces en vol etc.

Le tableau 1 des **résultats des deux périodes** d'étude est consigné ci-dessous.

<i>Tableau 1 - Résultats comparatifs des deux périodes pour les 77 espèces recensées.</i>	<i>Nom scientifique</i>	IKA MOYEN 2018-2019 ; 34 transects (65 km)	IKA MOYEN 2024-2025 ; 24 transects (41 km)
Accenteur mouchet	<i>Prunella modularis</i>	0,51	1,01
Aigrette garzette	<i>Egretta garzetta</i>	0,24	0,09
Alouette des champs	<i>Alauda arvensis</i>	0,02	0,44
Alouette lulu	<i>Lullula arborea</i>	1,10	1,65
Bergeronnette des ruisseaux	<i>Motacilla cinerea</i>	0,03	0,15
Bergeronnette grise	<i>Motacilla alba</i>	0,41	0,21
Bergeronnette printanière	<i>Motacilla flava</i>	0,24	0,00
Bernache du Canada	<i>Branta canadensis</i>	0,43	0,34
Bihoreau gris	<i>Nycticorax nycticorax</i>	0,03	0,11
Bondrée apivore	<i>Pernis apivorus</i>	0,06	0,05
Bouscarle de Cetti	<i>Cettia cetti</i>	0,03	0,91
Bruant des roseaux	<i>Emberiza schoeniclus</i>	0,04	0,00
Bruant proyer	<i>Emberiza calandra</i>	0,91	0,21
Bruant zizi	<i>Emberiza cirius</i>	0,04	0,03
Chardonneret élégant	<i>Carduelis carduelis</i>	0,13	0,02
Chevalier guignette	<i>Actitis hypoleucos</i>	0,22	0,09
Cigogne blanche	<i>Ciconia Ciconia</i>	0,00	0,04
Corneille noire	<i>Corvus corone</i>	1,62	1,68
Coucou gris	<i>Cuculus canorus</i>	1,67	1,23
Cygne tuberculé	<i>Cygnus olor</i>	0,12	0,04
Épervier d'Europe	<i>Accipiter nisus</i>	0,07	0,02
Étourneau sansonnet	<i>Sturnus vulgaris</i>	0,78	2,67
Faisan de Colchide	<i>Phasianus colchicus</i>	0,45	0,45
Faucon crécerelle	<i>Falco tinnunculus</i>	0,04	0,05
Faucon hobereau	<i>Falco subbuteo</i>	0,07	0,00
Fauvette à tête noire	<i>Sylvia atricapilla</i>	12,21	10,30
Fauvette babillarde	<i>Curruca curruca</i>	0,38	0,08
Fauvette des jardins	<i>Sylvia borin</i>	3,17	2,38
Fauvette grisette	<i>Curruca communis</i>	5,11	3,92
Foulque macroule	<i>Fulica atra</i>	0,05	0,00
Gallinule poule-d'eau	<i>Gallinula chloropus</i>	0,00	0,04
Geai des chênes	<i>Garrulus glandarius</i>	0,93	0,98
Goéland leucopnée	<i>Larus michahellis</i>	0,07	0,03
Grand Cormoran	<i>Phalacrocorax carbo</i>	0,37	0,31
Grimpereau des jardins	<i>Certhia brachydactyla</i>	1,36	1,75
Grive draine	<i>Turdus viscivorus</i>	0,13	0,06
Grive musicienne	<i>Turdus philomelos</i>	1,22	1,71
Grosbec casse-noyaux	<i>C. coccothraustes</i>	0,07	0,14
Guêpier d'Europe	<i>Merops apiaster</i>	0,05	0,18

Huppe fasciée	<i>Upupa epops</i>	0,15	0,18
Hypolaïs polyglotte	<i>Hippolais polyglotta</i>	1,60	0,73
Linotte mélodieuse	<i>Linaria cannabina</i>	0,01	0,00
Locustelle tachetée	<i>Locustella naevia</i>	0,07	0,00
Loriot d'Europe	<i>Oriolus oriolus</i>	2,39	1,72
Martin-pêcheur d'Europe	<i>Alcedo atthis</i>	0,11	0,11
Merle noir	<i>Turdus merula</i>	6,11	5,25
Mésange à longue queue	<i>Aegithalos caudatus</i>	0,65	1,28
Mésange bleue	<i>Cyanistes caeruleus</i>	1,11	1,85
Mésange charbonnière	<i>Parus major</i>	3,77	4,74
Mésange des saules	<i>Poecile montanus salicarius</i>	0,04	0,00
Mésange nonnette	<i>Poecile palustris</i>	0,16	0,06
Moineau domestique	<i>Passer domesticus</i>	0,15	0,09
Oedicnème criard	<i>Burhinus oedicnemus</i>	0,32	0,26
Petit Gravelot	<i>Charadrius dubius</i>	0,87	0,56
Pic épeiche	<i>Dendrocopos major</i>	0,40	0,56
Pic épeichette	<i>Dryobates minor</i>	0,08	0,22
Pic mar	<i>Dendrocoptes medius</i>	0,03	0,05
Pic noir	<i>Dryocopus martius</i>	0,20	0,05
Pic vert	<i>Picus viridis</i>	0,92	0,20
Pie bavarde	<i>Pica pica</i>	0,05	0,05
Pie-grièche écorcheur	<i>Lanius collurio</i>	0,61	0,60
Pigeon ramier	<i>Columba palumbus</i>	2,98	3,05
Pinson des arbres	<i>Fringilla coelebs</i>	2,30	2,98
Pipit des arbres	<i>Anthus trivialis</i>	0,05	0,00
Pouillot fitis	<i>Phylloscopus trochilus</i>	1,85	1,73
Pouillot véloce	<i>Phylloscopus collybita</i>	9,44	9,04
Roitelet à triple bandeau	<i>Regulus ignicapilla</i>	0,12	0,14
Rossignol philomèle	<i>Luscinia megarhynchos</i>	8,60	8,50
Rougegorge familier	<i>Erithacus rubecula</i>	1,32	2,71
Rougequeue à front blanc	<i>Phoenicurus phoenicurus</i>	0,07	0,29
Sittelle torchepot	<i>Sitta europaea</i>	0,34	0,03
Sterne naine	<i>Sternula albifrons</i>	0,04	0,27
Sterne pierregarin	<i>Sterna hirundo</i>	0,26	0,20
Tarier pâtre	<i>Saxicola rubicola</i>	0,45	0,44
Tourterelle des bois	<i>Streptopelia turtur</i>	2,26	1,54
Troglodyte mignon	<i>Troglodytes troglodytes</i>	1,25	2,63
Verdier d'Europe	<i>Chloris chloris</i>	0,17	0,09

IV- Discussion

L'Abondance Totale relative (Somme des IKA des 77 espèces) est remarquablement stable : 85,7 couples/km en 2018-2019, et 85,6 couples/km en 2024-2025. Pour comparer, en forêt de montagne avec la même méthodologie (transects de 1 km) : nous avons trouvé en 2024 et 2025 une moyenne de 81 couples/km (GUELIN, 2026), valeur sensiblement équivalente.

Dans le détail, on note cependant des changements significatifs :

8 espèces ont complètement disparu des relevés en 6 ans :

Huit espèces peuvent être considérées comme disparues ou quasi-disparues de la RNNVA en tant que nicheuses : aucune donnée n'a été obtenue lors des 41 km de transects en 2024-2025. Nous avons recherché, pour compléter les informations, le nombre d'occurrences de ces espèces hors protocole dans la base de données www.faune-aura.org (environ 6000 données dans la RNNVA en 2024-2025) : elles sont indiquées dans la dernière colonne du tableau 1 :

Nom français	Nom scientifique	MOY 34 IKA 2018-2019 (65 km)	MOY 24 IKA 2024-2025 (41 km)	Nb de données avec indices de reproduction, hors-protocole IKA, dans la RNNVA <i>sensu stricto</i> en 2024-2025
Bergeronnette printanière	<i>Motacilla flava</i>	0,24	0	2 données possibles ; 1 probable
Bruant des roseaux	<i>Emberiza schoeniclus</i>	0,04	0	Aucune donnée
Faucon hobereau	<i>Falco subbuteo</i>	0,07	0	1 reproduction en 2024 et en 2025
Foulque macroule	<i>Fulica atra</i>	0,05	0	1 donnée possible
Linotte mélodieuse	<i>Linaria cannabina</i>	0,01	0	1 donnée possible
Locustelle tachetée	<i>Locustella naevia</i>	0,07	0	1 donnée possible
Mésange des saules	<i>Poecile montanus salicarius</i>	0,04	0	1 donnée possible
Pipit des arbres	<i>Anthus trivialis</i>	0,05	0	Aucune donnée

Tableau 1 : espèces disparues ou quasi-disparues dans la RNNVA
(somme des IPA de ces 8 espèces : 0,57 soit 0,7 % du total des IKA des 77 espèces)

Le Faucon hobereau et la Foulque macroule ne se reproduisent (presque) plus dans la RNNVA *sensu stricto*. Pour le Faucon hobereau, les sites de nidification sont souvent en périphérie (peupleraies en grande culture, pylônes THT ...). Pour la Foulque macroule, deux problèmes sont envisageables : l'assèchement printanier précoce des bras morts et leur encombrement par la Jussie. La Bergeronnette printanière est en déclin constant depuis de nombreuses années : nous avons écrit dans une synthèse précédente : « Dans la période 2019-2023, chaque année, la Bergeronnette printanière est nicheuse sur un ou deux sites (la dernière et unique donnée de reproduction certaine est datée de juillet 2022) » ([GUELIN, 2024](#)). Il semble que la diminution des milieux favorables (les saulaies pionnières à Baldingères très humides) soit la cause principale de cette disparition en moins de 6 ans. Pour le Bruant des roseaux, nous écrivions également en 2024 : « Le dernier couple cantonné est noté en 2019, et les années précédentes, seuls 2 ou 3 sites étaient occupés. On peut chiffrer la population des années 1974-1978 entre 50 à 100 couples dans le périmètre de la future RNVA, présents dans toutes les saulaies à Baldingères favorables. La diminution générale de cette espèce en Auvergne ne peut pas être imputée au seul recul des zones humides. ». Sa disparition est donc malheureusement confirmée, et doit être une conséquence d'un cumul de problèmes (manque de biotopes de reproduction, d'alimentation hivernale, pesticides ...). La Locustelle tachetée n'a jamais été abondante, et son milieu de prédilection, les landes à saules pourpres humides, avec de hautes prairies inondables herbacées, disparaît rapidement. La Mésange des saules peut être considérée également comme disparue. Le Pipit des arbres n'a jamais été reproducteur probable ou certain dans la dernière décennie dans les milieux alluviaux, et la Linotte mélodieuse est rarissime en période de reproduction.

La plupart de ces espèces avaient déjà été signalées comme proches de la disparition, dans une synthèse rédigée en 2023 ([GUELIN, 2024](#)).



Photo 2 : Mésange boréale « des saules » (*Parus montanus salicarius*) – © François Guélin

Vingt espèces sont en diminution de plus de 20 % (tableau 2)

Tableau 2	Nom scientifique	MOY IKA 2018-2019 (Couples/km)	MOY IKA 2024-2025 (Couples/km)	Variation (%)	Données de comparaison bibliographique : -Données issues de faune-AURA.org -Données issues de l'enquête Forêts de l'Allier (2010-2025)	Variation de l'indice STOC AURA 2002-2020 en % (VERNET, 2020)
Bergeronnette grise	<i>Motacilla alba</i>	0,41	0,21	-50 %		Stable
Bruant proyer	<i>Emberiza calandra</i>	0,91	0,21	-77 %		+23 %
Chardonneret élégant	<i>Carduelis carduelis</i>	0,13	0,02	-83 %		Stable
Chevalier guignette	<i>Actitis hypoleucos</i>	0,22	0,09	-57 %		-
Coucou gris	<i>Cuculus canorus</i>	1,67	1,23	-26 %	Forêts domaniales de l'Allier (2010-2025): -34 %	-25 %
Fauvette babillarde	<i>Curruca curruca</i>	0,38	0,08	-80 %	7 données seulement sur 2024-2025 pour 6 couples maximum.	-
Fauvette des jardins	<i>Sylvia borin</i>	3,17	2,38	-25 %		-40 %
Fauvette grisette	<i>Curruca communis</i>	5,11	3,92	-23 %		Stable
Grive draine	<i>Turdus viscivorus</i>	0,13	0,06	-55 %	Non nicheuse, ces données concernent les derniers hivernants	-
Hypolaïs polyglotte	<i>Hippolaïs polyglotta</i>	1,60	0,73	-55 %		-13 %
Loriot d'Europe	<i>Oriolus oriolus</i>	2,39	1,72	-28 %	Forêts domaniales de l'Allier (2010-2025) : -23 %	-13 %
Mésange nonnette	<i>Poecile palustris</i>	0,16	0,06	-60 %	16 données seulement sur 2024-2025 pour moins de 10 couples. 1 seule donnée de reproduction probable. -53 % en forêts domaniales de l'Allier	-25 %
Moineau domestique	<i>Passer domesticus</i>	0,15	0,09	-40 %		+12 %

Oedicnème criard	<i>Burhinus oedicnemus</i>	0,32	0,26	-21 %		-
Petit Gravelot	<i>Charadrius dubius</i>	0,87	0,56	-36 %		-
Pic noir	<i>Dryocopus martius</i>	0,20	0,05	-73 %	De 7 ou 8 sites en 2018-2019 à 4 ou 5 sites seulement en 2024-2025	Stable
Pic vert	<i>Picus viridis</i>	0,92	0,20	-79 %	Forêts domaniales de l'Allier (2010-2025): -55 %	Stable
Sittelle torchepot	<i>Sitta europaea</i>	0,34	0,03	-91 %	Forêts domaniales de l'Allier (2010-2025) : +27 %	-30 %
Tourterelle des bois	<i>Streptopelia turtur</i>	2,26	1,54	-32 %		-65 %
Verdier d'Europe	<i>Chloris chloris</i>	0,17	0,09	-45 %		-37 %

Le Chevalier guignette avec 2 nidifications certaines en 5 ans dans la RNVA était déjà rare, il est devenu exceptionnel. Pour la Bergeronnette grise, la base de données donne 10 nidifications certaines en 5 ans dans la RNNVA, ce qui est très peu et en accord avec nos relevés (diminution de moitié). Le Bruant proyer n'est plus présent que sur 2 sites en 2024 (avec 4 ou 5 mâles), et aucun site de reproduction probable ou certain n'est cité en 2025, ce qui explique à la diminution de 77 %. Les Pics vert et noir sont en très forte diminution également, comme dans les forêts domaniales voisines (TROMPAT et GUELIN, à paraître).

La Fauvette babillarde, en limite extrême sud-ouest de répartition, a diminué de près de 80 %. Les fauvettes grisette et des jardins, ainsi que l'Hypolaïs polyglotte, montrent également des baisses très inquiétantes (de l'ordre de 50%), ce qui est curieux puisque la surface en buisson augmente ! Seule la Fauvette à tête noire, dans le genre *Sylvia*, se porte correctement.

La mésange nonnette, même si elle n'a jamais été commune dans les vieilles ripisylves, est en baisse de 60 %, du même ordre de grandeur qu'en forêt domaniale et en France.

Dix-neuf espèces sont en augmentation de plus de 20%

TABLEAU 3 : espèces en augmentation.	Nom scientifique	MOY IKA 2018-2019 (Couples/km)	MOY IKA 2024-2025 (Couples/km)	Variation (%)	Commentaires et données de comparaison bibliographique issues de l'enquête Forêts domaniales de l'Allier (2010-2025) – TROMPAT & GUELIN, à paraître.
Accenteur mouchet	<i>Prunella modularis</i>	0,51	1,01	100 %	Forêts domaniales de l'Allier (2010-2025) : -26 %
Alouette lulu	<i>Lullula arborea</i>	1,10	1,65	50 %	
Bergeronnette des ruisseaux	<i>Motacilla cinerea</i>	0,03	0,15	353 %	
Bouscarle de Cetti	<i>Cettia cetti</i>	0,03	0,91	2900 % (x 30!)	Explosion de la population : <10 données annuelles avant 2023, puis >100 données annuelles en 2024 et 2025 où la population a dépassé probablement les 30 à 50 couples.
Étourneau sansonnet	<i>Sturnus vulgaris</i>	0,78	2,67	240 %	Forêts domaniales de l'Allier (2010-2025) : +45 %
Grimpereau des jardins	<i>Certhia brachydactyla</i>	1,36	1,75	29 %	Forêts domaniales de l'Allier (2010-2025) : +44 %
Grive musicienne	<i>Turdus philomelos</i>	1,22	1,71	39 %	Forêts domaniales de l'Allier (2010-2025) : +62 %
Grosbec casse-noyaux	<i>Coc. coccothraustes</i>	0,07	0,14	112 %	Forêts domaniales de l'Allier (2010-2025) : +185 %
Huppe fasciée	<i>Upupa epops</i>	0,15	0,18	23 %	
Mésange à longue queue	<i>Aegithalos caudatus</i>	0,65	1,28	97 %	Forêts domaniales de l'Allier (2010-2025) : -27 %
Mésange bleue	<i>Cyanistes caeruleus</i>	1,11	1,85	67 %	Forêts domaniales de l'Allier (2010-2025) : +20 %
Mésange charbonnière	<i>Parus major</i>	3,77	4,74	26 %	Forêts domaniales de l'Allier (2010-2025) : +15 %
Pic épeiche	<i>Dendrocopos major</i>	0,40	0,56	40 %	Forêts domaniales de l'Allier (2010-2025) : stable
Pic épeichette	<i>Dryobates minor</i>	0,08	0,22	164 %	Forêts domaniales de l'Allier (2010-2025) : -14 %
Pic mar	<i>Dendrocopos medius</i>	0,03	0,05	77 %	Forêts domaniales de l'Allier (2010-2025) : + 40 %
Pinson des arbres	<i>Fringilla coelebs</i>	2,30	2,98	30 %	Forêts domaniales de l'Allier (2010-2025) : +8 %
Rougegorge familier	<i>Erithacus rubecula</i>	1,32	2,71	106 %	Forêts domaniales de l'Allier (2010-2025) : +157 %
Rougequeue à front blanc	<i>Phoenicurus phoenicurus</i>	0,07	0,29	339 %	Forêts domaniales de l'Allier (2010-2025) : + 36 %
Troglodyte mignon	<i>Troglodytes troglodytes</i>	1,25	2,63	110 %	Forêts domaniales de l'Allier (2010-2025) : +25 %

11 espèces (sur 19) surlignées en grisé augmentent à la fois en milieux forestiers (TROMPAT & GUELIN, à paraître) et dans les milieux alluviaux du Bourbonnais (en partie forestiers).

La surprise vient de l'Accenteur mouchet, qui se raréfie globalement en plaine, mais semble renforcer ses effectifs : il serait intéressant d'obtenir le pourcentage de croissance des milieux qui lui sont favorables : landes à saules et à prunelliers. La Bouscarle de Cetti continue sa progression exceptionnelle, comme au niveau national en profitant du réchauffement climatique, passant d'un IKA de 0,03 en 2018-2019 à pratiquement 1 en 2024-2025. Les pics épeiche, épeichette et mar progressent tous les trois, probablement à cause de l'augmentation très forte de bois mort dans les ripisylves.



Photo 3 : Peupliers et saules morts dans la RNNVA – © François Guélin

V- Conclusion

Cette comparaison biennale (2018-2019 puis 2024-2025) effectuée à seulement 6 années d'intervalle étonne par la forte proportion d'espèces qui présentent des variations élevées d'indice d'abondance : 45 espèces sur 77 (soit près de 60 %) sont dans ce cas (8 disparitions, 20 diminutions de plus de 20 % et 19 augmentations de plus de 20 %). Ce sont des chiffres étonnants, mais qu'on retrouve dans notre étude des forêts domaniales (loc. cit.) où 50 % des espèces environ étaient concernées par de fortes variations à quinze années d'écart (2010 à 2025).

Les disparitions d'espèces sont préoccupantes : dans une précédente analyse ([GUELIN, 2024](#)), nous notions déjà la disparition de douze espèces dans le périmètre de la RNNVA entre 1980 et 2023 (Alouette des champs, Bouvreuil pivoine, Bruant jaune, Chevêche d'Athéna, Moineau friquet, Perdrix grise, Perdrix rouge, Pipit rousseline, Sterne naine, Sterne pierregarin, Traquet motteux, Vanneau huppé), auxquelles il faut donc rajouter les huit disparues depuis 2018, **ce qui totalise 20 espèces disparues en 40 ans sur 80 à 90 espèces nicheuses au total !** Ces disparitions ne sont pas liées directement à la gestion de la RNVA mais sont une conséquence des multiples contraintes exercées par les activités humaines sur l'écosystème : enrochements, dégradations des milieux agricoles environnants, réchauffement climatique et sécheresses, probablement pollutions des eaux ...

Il semble que nous devions nous habituer, d'abord à une érosion de la biodiversité dans les milieux alluviaux du Val d'Allier (car le bilan augmentations / diminutions est nettement défavorable), mais aussi à des variations interannuelles beaucoup plus fortes que celles que nous connaissions dans les décennies, siècles, ou même millénaires précédents pour celles et ceux qui ont la chance de les avoir vécus.

Pour terminer, nous pensons que cette étude doit être reconduite dans une dizaine d'années, à savoir environ en 2036, dans le cadre du plan de gestion suivant de la RNNVA avec la méthodologie nouvellement proposée, à savoir :

- 15 à 20 transects totalisant 15 à 20 km, répartis dans 7 ou 8 méandres au minimum (donc 2 ou 3 transects par méandre).
- 2 passages : un en avril puis un en mai
- Traitement des données en IKA

Ce type d'étude nécessite donc environ 16 matinées de terrain à programmer, ce qui, une fois tous les 10 ans, n'est pas un effort déraisonnable s'il est réparti sur une petite équipe.

Remerciements

Aux participants à cette étude depuis 2018 : Sandrine Aubrun, Jean Paul Bijon, Pierre-André Dejaifve, Aymeric Dupuy, Nicolas Laprairie, Marie-Agnès Larbot, Sylvie Lovaty, Éliane Manière, Simon Milliet, Thérèse Reijs, Mickaël Pegoraro, Patrice Rousteau, Hugo Samain, Jean-Christophe Sautour, Maxime Sautour, Dirk-Jan Tilborghs.

Nous espérons que ce travail collectif effectué parfois au milieu des moustiques, des tiques, des orties, et des crues, aura amené de bons souvenirs et une envie de recommencer ... Merci également à Guillaume Le Roux, conservateur de la Réserve Naturelle Nationale du Val d'Allier, pour avoir accepté d'intégrer ces travaux de bénévoles dans les suivis officiels, afin de pouvoir pratiquer nos comptages sur le terrain.

Bibliographie

FERRY C. & FROCHOT B., 1970. L'avifaune nidificatrice d'une forêt de chênes pédonculés en Bourgogne : étude de deux successions écologiques. *La Terre et La Vie* : 153-250

FONTAINE B., MOUSSY C., CHIFFARD-CARRICABURU J., DUPUY J., COROLLEUR E., SCHMALTZ L., LORILLIERE R., LOIS G. & GAUDARD C. 2020. - *Suivi des oiseaux communs en France 1989-2019 : 30 ans de suivis participatifs*. MNHN- Centre des Sciences de la Conservation, LPO BirdLife France - Service Connaissance, Ministère de la Transition écologique et solidaire. 46 pp.

GUELIN F., 2018. Dénombrement par Distance Sampling des populations nicheuses de passereaux communs dans la Réserve Naturelle Nationale du Val d'Allier (03) - **Le Grand-Duc 86 : 2-31** – Lien : [GUELIN, 2018](#)

GUELIN F., 2021. Mise en place d'une méthode de suivi par transects pour les oiseaux nicheurs communs de la Réserve Naturelle Nationale du Val d'Allier (03) - *Le Grand-Duc*, 89 : 80-92 – Lien : [GUELIN, 2021](#)

GUELIN F., 2024 . Évolution de l'avifaune d'une série de méandres de l'Allier, depuis cinquante ans. *Le Grand Duc*, 92 : 94-107 – Lien : [GUELIN, 2024](#)

GUELIN F., 2026. Suivi des populations de passereaux en forêt de montagne auvergnate - Mise en place d'un protocole par IKA en 2024 et 2025. *Le Grand-Duc* 95 : 1-21 – Lien : [GUELIN, 2026](#)

TROMPAT A. & GUELIN F., à paraître. Populations de passereaux nicheurs des forêts domaniales de l'Allier (03) ; leur évolution depuis 2010.

VERNET A., 2020. - *Suivre l'évolution de la biodiversité en Auvergne-Rhône-Alpes*. Rapport d'exécution : LPO Auvergne-Rhône-Alpes, 27 pp.

Annexe I

Num	Nom du transect	L (km)	Commune (03)	Observateurs 2018 – 2019 et 2024 – 2025	AVRIL	MAI	AVRIL	MAI	AVRIL 2024 ou 2025
					2018	2018	2019	2019	
					N=15 pour 12,1 km		N=24 pour 20,5 km		
Sur les deux années : N=39									
N01	Transect RNVA TAILLABLES N	0,60	Bressolles	Patrice ROUSTEAU			13/04	17/05	10/04
N02	Transect RNVA TAILLABLES S	0,62	Bressolles	Patrice ROUSTEAU			13/04	17/05	11/04
N03	Transect RNVA LA CHAUX NORD	0,86	Toulon-sur-Allier	J.-P. BIJON & D.-J. TILBORGS ; Mickaël PEGORARO			12/04	12/05	13/04
N04	Transect RNVA LA CHAUX SUD	0,88	Toulon-sur-Allier	J.-P. BIJON & D.-J. TILBORGS ; Mickaël PEGORARO			12/04	12/05	13/04
N05	Transect RNVA GIRODEAUX N	0,70	Chemilly	Jean-Christophe & Maxime SAUTOUR	18/04	03/05	16/04	12/05	
N06	Transect RNVA GIRODEAUX SUD	1,25	Chemilly	Jean-Christophe & Maxime SAUTOUR	18/04	03/05	16/04	12/05	
N07	Transect RNVA MOQUETS N	0,75	Chemilly	Sylvie LOVATY	07/04	07/05	18/04	07/05	13/04
N08	Transect RNVA MOQUETS S	0,85	Chemilly	Sylvie LOVATY	07/04	07/05	18/04	07/05	13/04
N09	Transect RNVA JOLIVETTE N	0,50	Bessay-sur-Allier	Nicolas LAPRAIRIE ; François GUELIN	07/04	05/05	06/04	12/05	10/04
N10	Transect RNVA JOLIVETTE M	0,73	Bessay-sur-Allier	Nicolas LAPRAIRIE ; François GUELIN	07/04	05/05	06/04	12/05	10/04
N11	Transect RNVA JOLIVETTE S	0,50	Bessay-sur-Allier	Nicolas LAPRAIRIE ; François GUELIN	07/04	05/05	06/04	12/05	10/04
N12	Transect RNVA LES FORETS (SUD) OUEST	0,80	La Ferté-Hauterive	Sandrine AUBRUN ; Patrice ROUSTEAU	15/04	20/05	14/04	12/05	12/04
N13	Transect RNVA PACAGE 2 NORD	1,10	Bessay-sur-Allier	J.-P. BIJON & D.-J. TILBORGS ; Éliane MANIERE	18/04	06/05	04/04	10/05	11/04
N14	Transect RNVA PACAGE 1 SUD	0,80	Bessay-sur-Allier	J.-P. BIJON & D.-J. TILBORGS ; Éliane MANIERE	18/04	06/05	04/04	10/05	11/04
N15	Transect RNVA LES ILES	0,65	La Ferté-Hauterive	Jean-Paul BIJON & Dirk-Jan TILBORGS.	20/04	07/05	18/04	16/05	
N16	Transect RNVA TILLY	0,87	Châtel-de-Neuvre	Marie-Agnès LARBOT. François GUELIN			18/04	15/05	14/04
N17	Transect RNVA LE MAS	1,20	Châtel-de-Neuvre	Marie-Agnès LARBOT. François GUELIN			18/04	15/05	14/04
N18	Transect RNVA CAILLAUX Sud	1,15	Châtel-de-Neuvre	Marie-Agnès LARBOT. François GUELIN			18/04	15/05	14/04
N19	Transect RNVA RELIAT S	0,65	Châtel-de-Neuvre	Thérèse REIJS			20/04	13/05	13/04
N20	Transect RNVA RELIAT N	1,50	Châtel-de-Neuvre	Thérèse REIJS			20/04	13/05	13/04
N21	Transect RNVA MONETAY N	1,40	La Ferté-Hauterive	Hugo SAMAIN et Aymeric DUPUY ; François GUELIN	07/04	05/05	22/04	15/05	01/04
N22	Transect RNVA MONETAY M	1,00	La Ferté-Hauterive	Hugo SAMAIN et Aymeric DUPUY ; François GUELIN	07/04	05/05	22/04	15/05	01/04
N23	Transect RNVA MONETAY S	1,05	La Ferté-Hauterive	Hugo SAMAIN et Aymeric DUPUY ; François GUELIN	07/04	05/05	22/04	15/05	01/04
N24	Transect RNVA ECHEROLLES	0,85	La Ferté-Hauterive	Éliane MANIERE	13/04	12/05	04/04	06/05	
N25	Transect RNVA Pont AVAL	0,80	Chemilly	Simon MILLIET					02/04
N26	Transect RNVA Pont AMONT	0,70	Chemilly	Simon MILLIET					02/04
N27	Transect PACAGE EST	0,62	Bessay-sur-Allier	Éliane MANIERE					12/04
N28	Transect Les Forêts NE	0,70	La Ferté-Hauterive	Patrice ROUSTEAU					12/04

ANNEXE 1 : nom des transects, longueur en kilomètre, communes, observateurs et dates de prospection